
Fritz le Collégien.

Numéro d'inventaire : 1979.00960

Type de document : image imprimée

Éditeur : Pellerin (Epinal)

Imprimeur : Pellerin, Epinal

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1880 (vers)

Inscriptions :

- nom d'illustrateur inscrit : anonyme
- numéro : 540

Description : Planche de 16 images en couleurs avec légendes.

Mesures : hauteur : 395 mm ; largeur : 295 mm

Notes : Thème : une journée d'un enfant exemplaire (éducation, valeurs, scolarité...).

Évocation de l'attachement familial. Les personnages (Friz, Hans) sont à intégrer dans la société de l'Est de la France.

Mots-clés : Images d'Epinal

Portraits et images de l'enfant ou du monde de l'enfance

Les mythes de l'enfance, l'enfant roi, l'enfant canaille, l'enfant prodige, etc.

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill. en coul.

IMAGERIE PELLERIN

FRITZ LE COLLÉGIEN.

IMAGERIE D'EPINAL, n° 540



Grand-père ouvre la fenêtre pour voir quel temps il fera. C'est dimanche, il fait un temps superbe, les oiseaux chantent. Fritz, votre collègue, de tarder pas à arriver. Au lieu en jeune homme arrive à grands pas.



Grand-père dit à mère-grand : Voici Fritz qui arrive, le père s'est mis en route de bon matin. Oh, le bon garçon, c'est bien sûr, dit mère-grand, je le vois, comme il se dépêche d'arriver.



Mère-grand se met à la fenêtre pour le voir arriver; le chien qui se voit aussi s'empresse à se représenter au moment de plaisir. — Bonjour, bon bon Maman! Oh, quel bon chien, c'est moi, Li! C'est bien, vous êtes un bon chien. Ahnon, bien sûr, c'est bien. A sa se petit.



Fritz a embrassé toute la famille, il a apporté un gâteau à sa petite sœur Anne. Tout le monde se porte bien chez nous? Dieu merci, comme la voir, mon garçon.



La vache que Fritz avait acheté tout petit est maintenant une belle génisse; il lui parle dans sa main une bonne lecture de son droit elle est très drôle. Et ses petits, comme ils sont devenus gros, et combien voilà de petits jeunes.



Les cochons à saleté deux fois pour appeler les bêtes à l'église. Au troisième appel, toutes les cochons à la fois s'ébranlent et font un léger carillon à leurs voisins. Tout le village se rend à l'église; les prêtres d'été en passant entendent des bouquets d'oiseaux et de rosiers.



Fritz prend son livre de prières, et accompagne à l'église son père, sa mère, grand-père et grand-mère. Sa petite sœur Anne est si contente de le voir qu'elle se met à pleurer de joie.



Mère-grand est la plus âgée du village; mais elle a une santé robuste. Jamais elle n'a manqué ses offices; elle a sa place au premier banc. Tout le monde la chérit dans le village. C'est la providence des malheureux.



La place de Fritz est à côté de son père — honneur son père et la mère s'efforcent que la vache longtemps sur terre, et que le petit animal honneur dans son vieux pays.



Pendant que Fritz et ses parents sont à l'église, Lisette, la servante, a fait une petite gâterie; elle la place et la fait manger pour le servir au dîner.



Que fait-elle encore, Lisette? elle casse des œufs, pour faire une omelette et aussi des croûtes, parce qu'elle sait que c'est aussi le repas favori de Fritz.



Après dîner, Fritz va saluer les voisins. Bonjour, père Hans, ça va bien? Très bien, M. Fritz, je suis bien aise de vous voir. Si vous voulez bien, père Hans, appelez moi Fritz tout court, j'ai bien aimé cela, je ne veux pas être un oncle.



Fritz sera docteur un an, on juge de goût; mais il n'est pas sûr, cela de l'empêcher pas de fréquenter ses amis d'enfance qui sont des laboureurs ou des ouvriers.



Les voisins: Fritz, vous retournez à la ville, portez-moi donc ce paquet chez le tailleur; et moi, ce sac de farine pour mes frères? Très volontiers, je m'en chargeai avec plaisir, dit Fritz.



Déjà la voiture est prête et l'heure de départ a sonné. Adieu Fritz, adieu, mon garçon, travaille bien et honore tes parents; le travail est la source de l'honneur et la parvenue conduit au bonheur.



Le front étique, Fritz est parti et la voiture s'éloigne rapidement. — Il fait un temps superbe. — Grand-père se met à la fenêtre. Voilà de fameux temps pour les bêtes et pour la rigole de la ville. Je vais aller voir un peu comment vont nos cochons.

